Cīrkāḻi, Brahmapurīśvara, time of Vīrarājendra, year 7

Uthaya Veluppillai and Emmanuel Francis

Authors of digital edition: Uthaya Veluppillai, Emmanuel Francis

Identifier: DHARMA_INSCirkali00002

Repository: Cīrkāḻi (tfa-cirkali-epigraphy)

File path: DHARMA_INSCirkali00002.xml

Language: Tamil [Grantha, Tamil]

Commit: 2026-10-19 18:41 (9ff78b7), last modified 2026-09-29 11:09 (9417b16)

Summary

...

Palaeographic description

No distinction between *e* and *ē*, nor between *o* and *ō*.

Edition

〈1〉 **svasti śrī ||**

tiri-puvana-cakkara〈2〉[va]rttikaḷ **śrī**-v¡i!〈ī〉ra-rā**jenti**ra-tēva〈3〉[r̲]ku yāṇṭu Ēḻ-āvatu

śrī-pātan tā〈4〉ṅkum tiru-[pal]ḷi-c civiyārkku-c cāmu〈5〉[tāyam] [...] karuppūr-uṭaiyāṉ̲ Utaiyañ-ce〈6〉ytāṉ̲ tāḻi-y-āṉ̲a cōḻēntira-ci〈7〉ṅka-viḻupparayaṉ̲-ēṉ̲ Irājāti〈8〉rā**ja**-vaḷanāṭṭu-p pirama-tēyam〈9〉 tiru-k-kaḻumalattu Uṭaiyār tiru-t-tō〈10〉ṇi-puram-

uṭaiyārkkum periya nācciyār〈11〉kkum cantirāt¿u?〈i〉tta-varai Aṭaikkā-y-amutu pā〈12〉kkum tēvūr Ilai-y-amutu paṟṟum Amutu c¡e!〈ey〉t-aruḷa〈13〉 nāṉ v-iṭṭa nilam āvatu

I¡ṉ-ṉ!〈n-n〉āṭṭu nāṅkūr-¿a?〈ā〉ṉa tiru〈14〉-c-ciṟṟ-ampalam-uṭaiyār **śrī**-pāta-tūḷi-c-ca¿rupvita?〈15〉-maṅkalattu teṉ-piṭākai kiṭāraṅ-koṇṭa-cōḻa〈16〉[na]ll¿u?〈ū〉ril kāṇi-Uṭaiya poṉṉuḻāṉ Aiyya〈17〉[nam]pi Uṭaiyāṉum tiru-vāy-k-kulam-uṭaiyāṉ Ai〈18〉[y]ya-nampiyum Aiyya-nampi-tēvaṉum Uḷḷiṭṭ〈19〉[ār pa]kkal nāṉ peṟṟ-uṭai-y-ēṉ-āy Eṉṉut-āy varukiṟa ko〈20〉llai nilattukku

- mēl-pāṟk' ellai kārai [...] [vāy]〈21〉kālukku kiḻakkum
- vaṭa-pāṟk' ellai kāvēri [...]〈22〉kum tiru-vēṅkāṭṭu mu [1+] ka [...]〈23〉ḷḷaiyār Ilai-y-amutu [...]〈24〉 [...] tiru-vēṅkāṭṭu mu [...]

〈25〉 peru-nāṉk' ellai [...] [...]〈26〉ṉ Ātittaṉ nārāyaṇaṉ Uyya-k-koṇṭāṉ nilam Iraṇṭu mā-c-ciṉṉamum Ai〈27〉yya-nampi Uṭaiyāṉ I**rājarāja**-p peru vilai koṇṭu Aṉupa[vi]kkiṟa nilam〈28〉 m¡u!〈ū〉ṉṟu māvum Ivarkaḷ pakkal kaḷattūr-uṭaiyāṉ tāy-ilum nallāṉ vi〈29〉[lai] ko[ṇṭu] muṉpu Ilai-y-amutu tōṭṭam-āka viḷai〈30〉nilam Eṭṭu māvum Āka nilam Araiyē〈31〉 m¡u!〈ū〉ṉṟu mā-c-ciṉṉamum n¡i!〈ī〉kki nīkki niṉṟa Eṉṉu〈32〉tāy varukiṟa nilam Araiyum In-nilattu〈33〉 Opāti Āṟiṭu paṭukaiyum potu-vum po〈34〉tāriyuṅ kiṇaṟuṅ kuḷamum ma〈35〉ṟṟum Eppērppaṭṭa Urimaika〈36〉ḷum Aka-p-paṭa vanta nilam ci〈37〉va-nāmattu-k kāṇi-y-āka-k kai〈38〉-k-koṇṭu Iṟai Iṟuttu I〈39〉[r]ai-mikutikku nittaṟ paṭi nāḷ O〈40〉ṉṟukku Aṭai-k-kāy-amutu pākku Iru-nū〈41〉ṟum tēvūr Ilai-y-amutu paṟṟu Āṟum ni〈42〉tta-nimantam-āka cantirātitta-varai c〈43〉ella-k kaṭavat-āka viṭṭu-k kuṭuttēṉ ka〈44〉[ruppūr-u]ṭaiyāṉ Uta〈45〉yañ-ce[ytāṉ tāḻi]-y-āṉa cōḻēntira-ciṅka-viḻupparāya〈46〉[ṉ-ēṉ]

Itu **śrī**-mā**heśva**ra-Ira**kṣai** ||

Apparatus

〈4〉 cāmu〈5〉[tāyam] • The ASI transcript reads only the syllables *cāmu*. The present restoration suggested by G. Vijayavenugopal.

〈14〉 °ca¿rupvita?〈15〉maṅkalattu • Sic in ASI transcript. Reads *caruppētimaṅkalattu*.

Translation into French

〈1–13〉 Que la prospérité soit! En la septième année 〈de règne〉 de Vīrarājendradeva,

empereur des trois mondes; moi Utaiyañceytāṉ Tāḻi alias Cōḷentiraciṅka Viḻupparayaṉ[1], propriétaire ⟨terrien⟩ à Karuppūr, représentant des porteurs de palanquin (*civiyārkku-c cāmu[tāyam]*[2]) ⟨de la couche sacrée⟩ (*tiru-paḷḷi*) qui portent les pieds sacrés (***śrī-pātan tāṅkum***[3]), pour la grande Dame Periyanācciyār et le Seigneur propriétaire de Tiruttōṇipuram de Tirukkaḻu-malam, *brahmadeya* du Rājādhirājavaḷanāṭu, tant que

[1]Dans l'état actuel des recherches, l'identité de ce donateur reste obscure mais son titre de Viḻupparayaṉ précédé du titre royal Cōḷentiraciṅka suggère qu'il est une autorité politique de poids, au moins au niveau local, proche du pouvoir royal. Voir KARASHIMA, SUBBARAYALU, MATSUI (1978 : lii-lv).

[2]Ce donateur assume aussi une fonction liée au *cāmutāyam*. Plusieurs inscriptions de Citamparam du XIIIe siècle évoquent, parmi les groupes employés dans le temple, destinataires des actes que constituent les inscriptions, celui des *cāmutāyañceyvārkaḷ* 'ceux qui font *cāmutāyam*' (SII 4.222.2 et 229.6; SII 8.44.2, 47.2, 48.1, 49.1, 51.2, 52.1, 53.2, 54.3, 55.2, 56.1; SII 12.149.2, 151.3, 152.3, 154.2, 159.2, 160.7, 171.2, 172.2, 173.3, 174.3, 175.6, 201.2, 209.2; SITI 18, 19 et 20). Un individu s'y distingue par sa nomination personnelle : 'Tirumāḷikaikkūṟu' Tillaiyampalap Pallavarāyaṉ *camutāyam* du temple d'Āḷuṭaiyār (SII 4.222.1-2). La traduction proposée par ORR (2004 : 234) pour ce groupe, « those who do [the task of] the assembly », qui figure, selon cet auteur parmi les comités qui veillaient au bon fonctionnement des affaires économiques et cultuelles du temple, ne nous convainc pas. De quelle assemblée s'agit-il? Quelle est sa fonction? SUBBARAYALU (2003), s.v. *sāmutāyañ ceyvārkaḷ*, comprend qu'il s'agit d'un groupe important attaché au temple de Citamparam et donne la référence SII 12.154. Or, cette définition vague est inexacte car ce groupe se rencontre ailleurs. En effet, le texte de SII 8.205 enregistre une transaction signée par les membres d'une assemblée villageoise, un *ūr*, à Muṉiyūr (Kumpakōṇam tk.) la vingt-huitième année de règne de Rājarāja III. Deux de ces membres sont désignés par le terme *cāmutāyam* suivi du lieu d'origine (l. 4) : il est clair ici que le terme s'applique aussi à des individus. De plus, une inscription datant de la huitième année de règne de Kulottuṅga III à Tārācuram (Dar. a.8, l. 4) compte deux occurrences du terme *cāmutāyam*. Ce terme est précédé d'un nom propre (*Vatuli Ārā amudu śrī...ṉāṉa Madurāntakap-Pirammarāyaṉ*) et, plus bas, d'un groupe particulier au datif (*tirupaḷḷitto[ṅ]gaḷuḍaiyārgaḷukku*). Il nous apparaît évident ici que *cāmutāyam* désigne la fonction d'un individu lié à un groupe desservant le temple. Enfin, une épigraphe *pāṇḍya* de Tirunaḷḷāṟu (PI 491), qui daterait de 1333, enregistre la vente d'un service de *cāmutāyam* (*cāmatāyappaṇi oṉṟu*) du temple à un certain Vāṇātarāja Brahmārāyaṉ pour cinquante *paṇam*, l. 4 et 6. Elle contient aussi deux occurrences du terme *cāmutāyam* dans une liste des signataires, aux côtés des surveillants, des comptables et des officiants du temple. Le terme s'y rattache clairement à deux individus en rapport avec deux groupes professionnels de gardiens et de porteurs : l. 19 *tirumeykkāppārkku cāmutāyam nāṭuṭaināyakap Pallavaraiyaṉ* et l. 20 *cipātantāṅkum cāmutāyam periyanāyakaṉ tiruvalañcuḻipiccaṉ*. Ainsi, suivant l'ARE 1965-66, introduction p. 7, sur ce texte publié dans PI 491, *cāmutāyappaṇi* serait un service effectué par un groupe dans le temple, dont les droits d'acquisition sont monnayables et dont le représentant est qualifié de *cāmutāyam*. P. R. SRINIVASAN suit cette interprétation, pour Dar. a.8, l. 4, et propose la traduction suivante : « Vātuli Ārā amudu Śrī ...n alias Madhurāntakap-Pirammārāyaṉ (...) should stand as their representative. For his work, he should get (...), as well as an annual cash amount equal to that which was received by the representative of the class of people called Tirupaḷḷittoṅgaḷuḍaiyār ». Puis, ce chercheur ajoute dans ses notes : « The real purport of the record was to make provision for the gold workers of the temple through the institution of a *samudāyam* which was entrusted to the care of a Pirammārāyaṉ ». Pour nous, considérant la ressemblance des titres de haut rang des représentants et de l'acquéreur des droits (Viḻupparayaṉ, Pallavaraiyaṉ et Brahmārāyaṉ) dans ces inscriptions, nous pensons que le représentant peut être celui qui possède les droits d'un service particulier dans le temple. Et s'il en était ainsi, le donateur serait ici le représentant des porteurs de palanquin et le propriétaire des droits de ce service.

[3]La relative *pātan tāṅkum* a pour sujet les porteurs *civiyār* et non la couche *tirupaḷḷi* qui est à considérer comme leur complément. La relative renvoie à l'image classique des dévots qui se couronnent des pieds

durent lune et soleil, pour qu'〈ils〉 fassent la grâce de manger des bottes de feuilles 〈de bétel〉 de Tevūr et des noix d'arec[4], j'ai donné la terre suivante :

〈13–43〉 〈située〉 à Kiṭārańkoṇṭacōḻanallūr, hameau au sud de Nāńkūr de ce *nāṭu*[5] alias irucciṟṟampalamuṭaiyār Śrīpātatūḷiccaruppētimaṅkalam. J'ai obtenu 〈cette terre〉 auprès de (*uḷḷiṭṭār*[6]) l'ayant droit (*kāṇi-Uṭaiya*) Poṉṉulāṉ Aiyya Nampi Uṭaiyāṉ, d'Aiyya Nampi, un propriétaire 〈terrien〉 de Tiruvāykkulam, et d'Aiyya Nampitēvaṉ. De cette terre de verger, devenu mienne, la limite ouest est l'est de [...], la limite nord est 〈le sud de〉 [...] de la Kāveri [...] Tiruveṅkāṭu [...]; ainsi sont les quatre grandes limites. [...] 〈ayant déduit〉 deux *mācciṉṉam* de la terre d'Ātittaṉ Nārāyaṇaṉ Uyyakoṇṭāṉ, trois *mā* de la terre achetée au prix fixé par Irājarāja dont jouit Aiyya Nampi Uṭaiyāṉ, et huit *mā* de la terre achetée jadis en tant que verger d'aréquiers, auprès d'eux (*ivarkaḷ pakkal*[7]) par Tāyilum Nallāṉ, un propriétaire 〈terrien〉 de Kaḷattūr, soit ayant déduit une demi 〈*vēli*〉 et trois *mācciṉṉam* de terre, 〈puis de〉 la terre restante d'une demi 〈*vēli*〉, qui est mienne, sont inclus les 〈droits sur〉 les *opāti*[8], les terres au bord des rivières, les *paṭikai*, les terres communes, les *potāri*, les puits, les bassins et comprenant toutes autres sortes de droits. De cette terre, ayant fait une propriété au nom de Śiva et ayant payé les taxes, et pour les taxes supplémentaires, moi, Utaiyañceytāṉ Tāḻi alias Cōḷentiraciṅka Viḻupparayaṉ, un propriétaire 〈terrien〉 de Karuppūr, éternellement et une fois par jour, tant que durent lune et soleil, en tant que service éternel au temple, je donne deux cents noix d'arec et six bottes de feuilles 〈de bétel〉 de Tēvūr. Ceci est sous la protection des Śrīmāheśvara.

---

d'une figure sainte. Ainsi, le dévot est souvent désigné par le terme *aṭiyaṉ*, « celui qui est aux pieds [du seigneur] ».

[4]Les éléments comestibles offerts aux divinités et aux personnages saints sont suffixés par *-amutu*, « ambroisie », nourriture par excellence des dieux. Par exemple, dans SII 5.642.44-47, comme ici et ailleurs dans le corpus, les différents composants du repas divin sont ainsi assimilés à de l'ambroisie : *tiruvamutu* est le riz, l'ambroisie sacrée (parce que l. 44 du riz décortiqué *arici* est offert pour le préparer), *kaṟiyamutu* les mets, *miḷakamutu* le poivre, *uppamutu* le sel, *neyyamutu* le beurre clarifié et *aṭaikkāyamutu* les noix d'arec. Sur l'usage identique de ce terme dans la littérature religieuse; cf. VELUPPILLAI (2013).

[5]Nāńkūr est une localité du Nāńkūrnāṭu dans le Rājādhirājavaḷanāṭu (SUBBARAYALU (1973 : 104) et carte 10). Le terme *nāṭu* (l. 13) précédé du démonstratif (*innāṭu*) renvoie dans le cas présent à la division territoriale du *vaḷanāṭu* sus-mentionné, le Rājādhirājavaḷanāṭu (l. 7-8).

[6]Le terme *uḷḷiṭṭār* signifierait « les autres » (KARASHIMA (*2001a [1966] : 181, n. 5) et impliquerait alors des individus qui ne sont pas mentionnés dans l'inscription. Littéralement, il a le sens de « ceux qui sont inclus ».

[7]Il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un singulier honorifique renvoyant à Aiyya Nampi Uṭaiyāṉ ou d'un pluriel désignant Atittaṉ Nārāyaṇaṉ Uyyakoṇṭāṉ et Aiyya Nampi Uṭaiyāṉ.

[8]Du sanskrit *upādhi*, taxe prélevée sur les propriétaires, SUBBARAYALU (*2001f [1984] : 61).

Bibliography

Reported in ARIE 1918–19 (ARIE/1918-1919/B/1918/365).

Edited and translated in French in Veluppillai 2013 (CEC 2), based on the ASI transcript (consulted in Mysore).

This edition by Uthaya Veluppillai (2022). French translation (2024) adapted from Veluppillai 2013.

Primary

[UV] Veluppillai, Uthaya. 2013. "Cikāḷi : hymnes, héros, histoire. Rayonnement d'un lieu saint shivaïte au Pays Tamoul." These de doctorat, Paris 3. Paris. [URL]. Pages 233–238, item 2.

Secondary

ARIE 1918–19. *G.O. No. 1003, 16th August 1919. Epigraphy. Recording, with remarks, the progress report of the Assistant Archaeological Superintendent for epigraphy, Southern Circle, for the year 1918-1919*. Edited by H. Krishna Sastri. No place, 1919. Page 31, appendix B/1918, item 360.

Mahalingam, T. V. 1992. *A topographical list of inscriptions in the Tamil Nadu and Kerala states. Volume Seven: Thanjavur district.* New Delhi: ICHR. Page 549, item Tj. 2410.